

La somatopathie est une approche manuelle et informationnelle, inspirée directement des enseignements et travaux de Maurice-Raymond POYET. Elle a été revisitée, confirmée et améliorée par Pierre Camille VERNET avec une compréhension pionnière sur les somatisations et les émotions vécues personnellement ou transmises entre générations. En grec ancien, « Soma » désigne le corps. Une douleur somatique a pour origine, soit une lésion organique (blessure, traumatisme physique, etc.), soit une souffrance psychique, soit les deux à la fois. En ce qui concerne le concept de somatisation, cela correspond au ressenti ou à l'expression d'une souffrance physique en réponse à un stress ou un traumatisme psychique. On parle de maladie psychosomatique lorsqu'une pathologie physiologique ou structurelle semble avoir pour cause un problème psychique.

Mon frère Eric et moi-même pouvons d'autant mieux en parler puisque nous avons été les témoins privilégiés des incroyables découvertes de l'école depuis le début des années 2000. Mon approche personnelle de l'embryologie permet aussi de donner, à postériori, enfin un début d'explication scientifique et rationnelle sur

cette méthode énergétique et sensorielle. Je vais donc essayer dans cet article de vous expliquer comment cette méthode révolutionnaire fonctionne.

Pourquoi révolutionnaire ? Tout simplement parce que ce procédé ne nécessite que peu de séances (2 voire 3 en moyenne), est d'une innocuité totale dans le sens où le geste correctif n'est que ré-informationnel (le poids d'une aile de papillon décrit par les Poyettistes) en élimi-

téopathie Andrew Taylor STILL ignorés et laissés volontairement de côté aujourd'hui dans l'ostéopathie classique qui a une vision plus mécaniste, articulaire et vertébrale du corps.

Tout comme moi, il vous est peut être arrivé un jour de vous faire une entorse, un lumbago, ou bien d'avoir une hernie discale avec son panel de terribles souffrances. Une entorse par exemple va provoquer toute une série d'adaptations immédiates



Eric et Serge Maniey

nant la majeure partie des symptômes douloureux et leurs récurrences. Pour terminer, la somatopathie reprend les exacts fondements énergétiques du fondateur de l'os-

(douleur, gonflement de la cheville, arrivée de chaleur dans l'articulation, claudication etc.). Quelques semaines plus tard votre cheville se normalise et redevient comme

avant. Après quelques années, vous vous levez un beau matin et soudain vous vous bloquez brutalement le dos. Vous incriminez en général les mauvaises positions que vous avez dans une journée, le lit qu'il faut changer, les soucis, mais en aucun cas, vous ne prenez en compte, les différents traumatismes que vous avez eus. Sans jamais faire le lien avec les différents chocs traumatiques (physique ou psychique) que vous avez eu tout au long de votre vie, vous ne savez même pas que votre corps a sans cesse agi à votre insu, a effectué des micro-adaptations d'une complexité insoupçonnée pour que vous continuiez à mouvoir votre structure corporelle quotidiennement. Votre lumbago soudain n'est en fait qu'une succession d'adaptations à votre entorse que nous avons évoquée plus haut.

La méthode Poyet

« Une tête intelligente apprendra vite qu'une main légère et un mouvement délicat font le geste et l'esprit, et obtiennent le résultat désiré. » Andrew Taylor STILL



Maurice Raymond Poyet
(1929 - 1996)

Ostéopathe reconnu, ce praticien hors pair, a révolutionné et personnalisé ses traitements. Grâce à une expérimentation personnelle pragmatique cognitive et sensorielle, il modifia et approfondit énormément son approche de soin sur les différentes pathologies provenant d'une structure. D'une ostéopathie structurelle, il en arriva à la fin de sa vie, uniquement à une technique manuelle sensitive et informationnelle. Il découvrit des axes dénommés axes traumatiques qui corrigés, libèrent avec une simplicité étonnante les adaptations du corps lors d'un choc traumatique qui sont de fait les axes primitifs de la structure embryonnaire. Entre autre, il eût le génie d'incorporer dans son protocole de soin, non seulement la composante de fusibles énergétiques, mais d'être aussi l'instigateur des chaînes crânio-sacrées qui dégagent toutes les micro-

adaptations structurelles qu'établit le corps humain lors d'une blessure ou d'un choc. Dans un esprit de chercheur infatigable et non dogmatique, il démontra l'incidence et le lien qu'avaient entre elles ces différentes zones énergétiques incluant des niveaux subtils d'organisations du corps humain. La raison en est simple : lorsque vous avez une entorse par exemple, c'est tout le corps qui s'adapte par rapport à elle. Les lombalgies, les torticolis et autres pathologies ostéo-articulaires ne sont pas des causes mais des symptômes adaptatifs multifactoriels d'une succession de blessures qui se sont produites au cours d'une vie : simplement les effets de certaines causes. Pour une personne qui se fait une hernie discale lors d'un faux mouvement, il faut savoir que la pression intervertébrale nécessaire sur le disque doit être de l'ordre de plus de 900 kg. Comment un simple mouvement quotidien peut-il causer une telle lésion ? En pensant adaptation, il est alors facile de comprendre que le bassin s'est alors sur-ajusté dans le temps à différents traumatismes (chutes sur le coccyx ou sur le crâne, entorses, cicatrices de césarienne, appareil d'orthodontie, semelles orthopédiques etc.) mais ne peut plus répondre à un équilibre naturel pour la mobilité normale de la personne. Il trouve alors une autre adéquation par mécanisme compensatoire sur la charnière la plus mobile : L5/S1 (vertèbre lombaire et sacrée respectivement) en créant une pression phénoménale sur cette dernière. Les chaînes crânio-sacrées découvertes par Maurice Raymond Poyet ont la particularité non seulement de démasquer au crâne toutes les micros adaptations structurelles du corps, de les enlever de façon énergétique sur le sacrum, tout en faisant disparaître les symptômes douloureux car la physiologie initiale de la structure est rétablie. Tout ceci sans aucune manipulation articulaire. Maurice Raymond Poyet a été le premier à décrire le Mouvement respiratoire primaire (MRP) de chaque os crânien dans une complexité surprenante dépassant littéralement le système micro-articulaire. (Ce M.R.P. est généré par la circulation du liquide cérébro-spinal dans lequel baignent le cerveau et la colonne vertébrale. Il est à l'origine du mouvement très subtil que font les os du crâne) Maurice Raymond Poyet ne le savait sans doute pas, mais il était sur ce que nous appelons dans notre école, le niveau intrinsèque de l'os, la mémoire embryologique de la cinétique membranaire. J'y reviendrai plus tard. Son travail et

ses découvertes ont remis au cœur l'esprit originel et les fondements même de l'ostéopathie de Still et de Sutherland en détaillant très précisément le mouvement respiratoire primaire si controversé actuellement par les ostéopathes mécanistes. Tout le travail de Maurice Raymond POYET a impulsé la direction des recherches du fondateur de l'école de somatopathie.

La somatopathie

« A l'esprit est demandé de découvrir le lien entre physique et spirituel » Andrew Taylor STILL



Pierre Camille Vernet

Pierre-Camille Vernet est le fondateur de l'école de somatopathie. Fidèle et authentique à l'enseignement quotidien qu'il a reçu de Maurice-Raymond Poyet, il poursuit aujourd'hui ce précepte et cette orientation empathique. Son expérience, sa compréhension clinique et personnelle l'ont amené à une dimension novatrice : **la notion de relation. En effet cette dernière est prépondérante à toute forme de vie.** Elle se retrouve comme **pierre angulaire, à chaque étape évolutive individuelle**, de tout être humain : avant même sa conception. Pierre-Camille Vernet a tout au long de ses différents traitements, approfondi ses connaissances, et remarqué que parfois, des lésions une fois rééquilibrées, figent temporairement dans leur profondeur certaines zones méningées que Maurice Raymond Poyet avait d'ailleurs répertorié comme « mouvements pervers ». Ces fixités, somatisées sous forme de mémoire corporelle et structurelle (ex : une peur de mort pour soi ou pour les autres survenue au moment d'un accident), situées dans les parties les plus centrales de la structure tout autour du tube neural, expriment en fait des peurs primitives, profonds mécanismes adaptatifs de survie. Ces tensions méningées voire intra-osseuses (synchondrose non articulaire disparaissant avec la croissance) ou intrinsèques (lésion dans la

membrane embryologique primitive) selon les cas, ont les mêmes incidences adaptatives et organisationnelles de compensation du corps tout entier que nous avons citées plus haut. En effet, les méninges sont en continuité, de tout le péricrâne à chaque foramen crânien (orifices pour les nerfs, les vaisseaux etc.) étant est au cœur du système immunitaire par l'intermédiaire du réseau lymphatique (Antoine Louveau, 2015). Par l'intermédiaire des fascias, ses fixités ou zone figées apparaissent sur toute la structure corporelle de l'individu de la même façon qu'un choc traumatique, mais sur un autre niveau d'organisation : le système émotionnel provoque ces modifications tissulaires, le cerveau inconscient ne faisant aucune différence entre une souffrance physique ou émotionnelle. Tant que ces altérations relationnelles inconscientes, vécues ou transmises, n'auront pas été remises en conscience ou exprimées, permettant à la personne de faire un lien en elle, une récurrence de plus en plus systématique et douloureuse des symptômes pourra apparaître, quand des événements similaires, apparemment sans aucun rapport, déclencheront une réactivité adaptative disproportionnée émotionnelle et corporelle. Car les peurs, les ruptures de relation, la violence des événements peuvent également se transmettre de génération en génération engendrant des fixités différentes sur le centre ou bien sur la périphérie de la structure crânienne. Cela laisse des traces tissulaires. Elles peuvent produire au fil du temps des sur-adaptations, et l'installation de pathologies de plus en plus profondes. D'occasionnelles, elles deviendront permanentes, de plus en plus structurelles, voire organiques puis comportementales : l'évènement réel vécu par un aïeul s'éloignant avec le temps, engendrera des symptômes et des déséquilibres chez ses descendants face à des événements similaires et répétitifs. C'est comme si une mémoire inconsciente était à l'œuvre et déclenchait chez le descendant un stress augmenté alors que les événements analogues vécus par lui-même sont moindres. Les découvertes de Pierre Camille Vernet ont d'ailleurs été confirmées en 2014, à l'école de médecine de l'université d'Emory à Atlanta en Géorgie : des chercheurs se sont aperçus qu'une souris stressée pouvait retransmettre son stress de façon épigénétique jusqu'à la 5^e génération, sans aucune relation avec ses descendants et sans qu'aucun gène ne soit muté. Les réactions de la 5^e génération de souris, n'étant plus



Des perturbations émotionnelles de la mère pendant son dernier mois de grossesse modifie physiquement la structure du cerveau de son bébé. (Dr. Boris Cyrulnik)

que comportementales. Pendant 20 ans et de façon collégiale avec quelques collaborateurs, Pierre Camille Vernet a répertorié une symbolique crânienne en découvrant une multitude de niveaux d'organisation dans les changements tissulaires crâniens qui retracent les modes relationnels : non seulement dans le propre vécu du patient (zones figées du crâne + sutures en lésion) mais aussi au fil du vécu des différentes générations familiales (zones figées sans sutures). Il acquit une compréhension particulière, sur la souffrance individuelle non exprimée qui se retrouve ainsi somatisée dans le corps du patient ou dans celui des générations suivantes. Ce qui l'a amené à cette évidence est en partie dû à ses innombrables expériences de soins, mamans/bébés conjoints dans leur lien fusionnel et également d'avoir soigné de nombreux groupes familiaux. Des découvertes récentes (neurosciences, 2011) tendent à corroborer cette observation. En effet, selon **Dr. Boris Cyrulnik**, neuropsychiatre bien connu : « *des perturbations émotionnelles de la mère pendant son dernier mois de grossesse modifie physiquement la structure du cerveau de son bébé. La conséquence : une difficulté ultérieure (tendances suicidaires, à l'adolescence tout particulièrement) à gérer des émotions, anodines pour qui n'a pas eu à souffrir indirectement de ces stress maternels* ».

De même que Maurice Raymond Poyet découvrit le clavier énergétique au sacrum, Pierre Camille Vernet élabora la correspondance entre les pieds et le crâne : par un toucher ré-informationnel du même ordre que la méthode Poyet les zones figées dure mériennes et les sutures crâniennes se rétablissent parfaitement. Certaines émotions non exprimées émergent alors à la conscience du patient et l'amènent progressivement à la compréhension intuitive et

consciente dans le temps. Elles libèrent progressivement ces peurs récurrentes, désaliènent les comportements familiaux nocifs devenus inadaptés à la situation actuelle du patient et par voie de conséquence éliminent définitivement les symptômes douloureux dans le respect de son écologie.

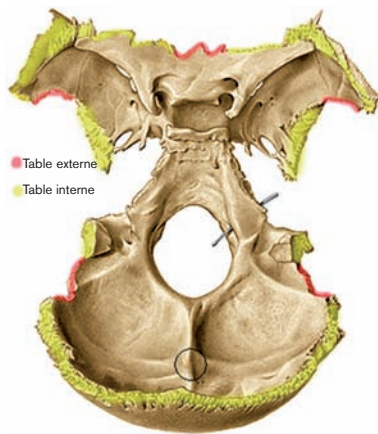
Pierre Camille mit également au point la correspondance entre les mains et le système organique sur un niveau transgénérationnel plus profond (événements vécus par les grands parents où les arrière grands parents mais retransmis sans connotations émotionnelles) avec des résultats stupéfiants. J'ai moi-même pratiqué ces soins de façon expérimentale sur plusieurs années en collaboration avec des acupuncteurs, confirmant la modification en profondeur des différents pools. Comme Maurice Raymond Poyet, Pierre Camille Vernet est un véritable précurseur.

L'embryologie

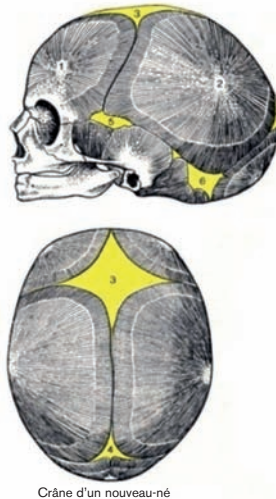
« *Si la Vie est une entité individualisée, ainsi appelons nous cette chose mystérieuse, elle doit posséder des dispositifs précis lui permettant de s'unir et d'agir avec la matière. Nous ne connaissons d'ailleurs la vie qu'au travers du mouvement de ces corps matériels* » Andrew Taylor STILL

Elève de Pierre Camille Vernet depuis mai 1999, j'ai été amené à me passionner pour l'étude de l'embryologie en 2002 pendant la 3^e année de ma formation. Ce qui m'a frappé en premier en anatomie, a été la précision de la forme structurelle de certains os, alors imaginez mon émerveillement lorsque j'ai vu pour la première fois les os crâniens dans leurs plus infimes détails. C'était stupéfiant.

Première observation : comment un os comme le sphénoïde, par exemple, peut-il avoir une telle ciselure (voir l'image ci-dessous) avec sur certaines de ses parties des biseaux à tables inversées (point de rotation entre table interne et table externe), sur des endroits où il n'y a aucune attache musculaire ? Comme vous le remarquez, toutes les inversions de biseau correspondent à l'endroit exact des fontanelles, parties osseuses qui s'ossifient plus tard dans le temps.



inversions de biseau à l'exact endroit des fontanelles qui s'ossifient bien plus tard parle de lui-même. Ceci prouve que les ajustements d'éventuelles torsions membranauses de la base se finalisent à la périphérie par le biais des fontanelles : elles s'ossifient plus tardivement et de façon singulière en inversant les biseaux comme un puzzle en 3 dimensions qui s'emboîte parfaitement. Par conséquent cela démontre que les membranes embryologiques contiennent l'information qui va



Crâne d'un nouveau-né

Les tables biseautées de l'os occipital et du sphénoïde

Le simple fait que l'on découvre des tables biseautées sur les seuls os crâniens, est la preuve qu'un micro-mouvement non visible existe bel et bien dans sa réalité sur l'ensemble de la structure crânienne. C'est un fait mécanique. William G. Sutherland cacha cette observation pendant une vingtaine d'année tellement cela s'opposait à la théorie des os soudés du crâne. Dès le début de ma formation j'ai entre autre remarqué que le Mouvement Respiratoire Primaire (MRP) (base de l'ostéopathie des micro-mouvements crâniens selon William G. Sutherland) correspondait exactement à la forme de chaque os. Les micro-mouvements étaient donc indissociables de la forme. Ayant l'intuition que cette discipline allait faire la lumière sur certains résultats que l'on ne pouvait développer scientifiquement, j'ai été vivement encouragé dans l'étude de l'embryologie par mes professeurs. Comment expliquer le ressenti pourtant bien réel de micro-mouvements complexes dans nos mains ? (notre toucher peut ressentir l'épaisseur d'un cheveu de l'ordre de 8μ sous une feuille de papier). L'embryologie donne précisément le canavas visuel, à l'endroit où le ressenti des mains ne peut le démontrer. L'exemple des

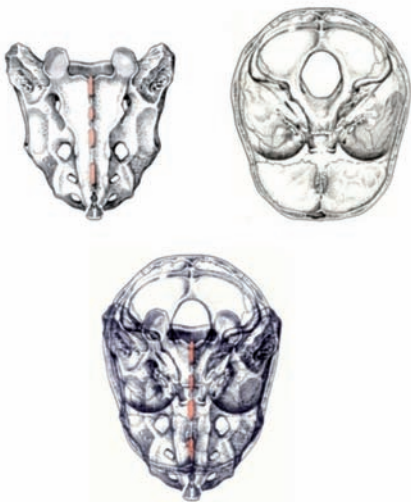
orienter, lors de l'ossification, le sens des sutures et leur inversion en des endroits stratégiques du crâne. Elles détiennent donc toujours intrinsèquement la mémoire embryologique de la cinétique (mouvement membranaire originel). Toutes les articulations du corps humain sont la résultante de cette cinétique embryologique primitive. Leurs différentes modifications, sont dues par la suite aux adaptations de la dynamique et aux efforts du corps durant toute sa vie, en relation avec la gravité terrestre (la relation verticale au sol), ses différents traumatismes tout au long de son vécu, la croissance de l'individu, ses états émotionnels et son vieillissement. En embryologie il ne peut y avoir de physiologie sans 3 fondamentaux interdépendants : le mouvement membranaire (la cinétique) induit une différenciation cellulaire et réalise une forme structurelle. Si l'un des 3 fait défaut les deux autres paramètres ne peuvent exister. Toute tératologie (difformité) embryonnaire le démontre et est intrinsèquement liée à la viabilité de l'embryon. La façon dont la morphogénèse se façonne donne la physiologie primitive : l'énergie de la vie qui imprime la matière. Un traumatisme change bien la forme de la structure. Le grand ana-

tomiste Eric Bleschmidt écrit à ce sujet : « *les formations vivantes sont descriptibles de façon unifiée comme des processus de mouvements concernant le corps entier sans que ceci ne remette aucunement en cause des observations biophysiques, biochimiques ou d'anatomie comparée* ».

2^e observation : toute l'anatomie descriptive crânienne est faite en fonction des sutures micro-articulaires. La base crânienne, la voûte, et les arcs branchiaux sont tous issus de membranes embryonnaires originelles. La chondrification (engendrement de cartilage) ou l'ossification ne viennent qu'après chronologiquement. L'ensemble se finalise par les sutures périphériques qui rééquilibrent le centre du crâne. Les sutures n'arrivent donc qu'à la fin et cette temporalité illustre que les membranes sont bien à l'origine de toute l'édification de la structure. L'étude de la cinétique embryologique démontre que les mouvements complexes fluidiques décrits par Maurice Raymond Poyet sont l'exacte description de ces flux migratoires de l'embryon entre le 16^e et le 60^e jour décrits dans tout manuel embryologique. Les micromouvements de chaque os retracent donc avec exactitude cette mise en place embryonnaire du mésenchyme aussi bien dans sa forme, dans ses axes que dans ses différentes chronologies, dont l'orientation ciselée et précise des sutures ne sont que l'aboutissement final. Eric Bleschmidt écrit également : « *les processus métaboliques possèdent des caractéristiques morphologiques essentielles selon chaque espèce dans un ordre spatial et temporel* ». C'est pour cette raison que la correction énergétique, proprioceptive et fluide non manipulative enseignée dans nos écoles, donne d'aussi bons résultats en très peu de séance. Au travers du mouvement restitué nous rééquilibrons la forme selon les axes embryologiques primitifs spatiaux (caudal/céphalique, droite/gauche, antérieur/postérieur). Ces ré-informations tactiles remettent en ordre de façon informationnelle et globale, la physiologie initiale des membranes prépondérantes à l'osseux, au musculaire, à l'organique, à l'endocrinien et au système nerveux. L'embryologie donne aussi une explication à la complexité des micro-mouvements osseux car nous sommes sur la logique de la mise en place membranaire et non plus sur la seule logique articulaire des sutures, ces dernières étant au dépend des premières. En effet un seul os crânien peut être composé de membranes embryologiques différentes (le sphénoïde par ex), comme deux os crâniens différents

peuvent être issus de la même membrane embryologique (le basi-occipital et la pente de la selle turcique du sphénoïde par ex). Là, nous dépassons totalement la conception articulaire en étant essentiellement sur l'énergétique, le vivant et leur mise en place dans la matière.

3^e observation : l'embryologie a permis de comprendre comment fonctionne le clavier sacré de Maurice Raymond Poyet. La structure embryonnaire fonctionne comme les débuts de la création de la terre : la Pangée. Dans la Pangée on s'aperçoit qu'au départ l'Afrique faisait terre commune avec l'Amérique du Sud. Il en est de même en embryologie. La partie préchordale (partie préexistante à l'encéphale) est contigüe à la partie cloacale (partie caudale de l'embryon). En 2004 j'ai superposé un sacrum sur un crâne sachant qu'au départ de la neurogénèse, elles sont les mêmes parties embryologiques : nous avons retrouvé à 100% la correspondance parfaite entre toutes les chaînes découvertes par Maurice Raymond Poyet et le crâne. Toutes mes recherches ont été menées totalement à postériori, des découvertes de Maurice Raymond Poyet et de Pierre Camille Vernet.



La méthode

Le somatopathe reçoit les patients avec le diagnostic médical posé mais dont les douleurs et les pathologies ostéo-articulaires sont toujours récurrentes et persistantes, malgré les prescriptions médicalementes et kinésithérapeuthiques prescrites. Le somatopathe se met à l'écoute sensorielle du corps, et perçoit par l'intermédiaire de ses mains, les différents micro-mouvements crâniens. L'approche manuelle correctrice sensorielle, est essentiellement

énergétique, fluïdique et proprioceptive. Elle va directement du symptôme somatique à la cause primaire. Le geste correctif est encore plus léger qu'un simple point d'acupression. Aucun seuil d'excitation ligamentaire ni musculaire n'est atteint puisque le toucher équivaut à l'effleurement de l'épiderme, voire parfois à une légère compression du périoste osseux pas forcément très agréable d'ailleurs. Suivant un protocole très précis, la correction des micro-mouvements, par une ré information proprioceptive entraîne le rétablissement de la position structurelle du corps dans son ensemble et surtout dans sa physiologie initiale. Le corps y retrouve son rôle de tampon et sa capacité d'adaptation permanente. Il n'y a donc aucune manipulation ni mobilisation structurelle du rachis dans sa région lombaire, dorsale ou cervicale ni aucun massage. Ces pratiques sont exclusivement réservées aux médecins, kinésithérapeutes, chiropracteurs ou ostéopathes formés dans des écoles agréés, plus spécialisées dans des orientations médicales.

La somatopathie est donc une approche globale et généraliste. De part sa totale innocuité, elle peut se dispenser sans prescription médicale particulière, mais reste complémentaire à la médecine contemporaine. Ce sont uniquement, les manifestations douloureuses physiques et corporelles du patient qui guideront la séance, dans le plus strict respect de ses limites et de son écologie personnelle. En moyenne seulement 2 séances de ¾ heures voire 3 sont nécessaires, pour voir disparaître les symptômes douloureux, tout en apportant un ressenti différent et un bien-être. Souvent les 8 premiers jours suite à des réactions neurovégétatives (vago-tonie), s'ensuit une certaine fatigue, physique, psychique et émotionnelle, délai habituel où le corps du patient doit retrouver ses marques et de nouveaux repères. Il va de soi que cette méthode malgré son originalité et son efficacité, a aussi ses propres limites et qu'elle ne peut en aucun cas se substituer à un acte médical.

L'école

Fondée en 1999, les cours sont dispensés par Pierre Camille Vernet et ses collaborateurs en 2 endroits : à Cesson sévigné (Ille et Vilaine) et à Grozon (Ardèche). La formation s'effectue sur un cycle de 4 ans (8 séminaires de 3 jours/an + des journées régulières de pratique en cabinet entre chaque séminaire). Une formation de

somatopathie pour ostéopathes confirmés est également dispensée sur 2 ans par Odile Baudonnel à Cadenet. Même dans un cadre magnifique, la somatopathie et la méthode Poyet sont des méthodes d'aide bien trop sérieuses et complexes dans leur apprentissage, pour être enseignées en 20 ou 30 jours, de façon dite intensive comme on peut le voir en ce moment sur internet. Ce n'est pas crédible, voire malhonnête. Ces pseudo formations qui font de l'ostéopathie à distance avec un pendule n'ont rien à voir avec notre enseignement et n'ont aucune validation ni agrément de notre école. Sur les 4 ans d'apprentissage, un travail quotidien d'une grande exigence est demandé aux élèves, en anatomie, neuro anatomie, physiologie, embryologie et pratique sensorielle. Chaque année ces études sont sanctionnées par des qcm et des pratiques continues. Tout élève est tenu d'avoir une éthique morale et respectueuse envers la méthode et les patients. Dans la méthode Poyet et la somatopathie il n'y a ni recettes de cuisine ni magie. ■

Contacts :

Site internet : somatopathie.com ; somatopathie.fr.

Renseignement sur l'école :

- Katia Owstroski : 06 37 31 38 80 ;
 - Pierre-Camille Vernet : 06 16 08 02 96.
- Cabinet de Cesson-Sévigné :
- Serge Maniey : 06 07 28 85 19 ;
 - Éric Maniey : 06 10 45 13 90 ;
 - Fixe : 02 99 83 79 03.

Bibliographie :

- Antoine Louveau. *Un nouveau vaisseau pour relier le système immunitaire au cerveau.* Agence Science Presse, 2015. <http://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2015/06/07/vaisseau-pour-relier-systeme-immunitaire-cerveau>.
- Beryl-E. Arbuckle. *Ostéopathie crânienne pour le nouveau-né et l'enfant.* Edition Sully, 2014. ISBN-10: 235432121X.
- Brian G. Dias et Kerry J. Ressler. *Parental olfactory experience influences behavior and neural structure in subsequent generations.* *Nature Neuroscience* 17, 89-96 (2014).
- Eric Bleschmidt. *Comment commence la vie humaine.* Edition Sully, 2011. ISBN-10: 2354320620.
- Maurice-Raymond Poyet. *Aux confins de l'ostéopathie. La méthode M.-R. Poyet. Thérapie manuelle informationnelle.* Edition R. Jollois, 1990. ISBN-10: 2879280001.
- Paul R. Lee. *Interface : mécanismes de l'esprit en ostéopathie.* Edition Sully, 2011. ISBN-10: 2354320507